

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Le taxi d'Aurore

Marie-Claire Blais

Volume 25, Number 1 (145), February 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30385ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blais, M.-C. (1983). Le taxi d'Aurore. *Liberté*, 25(1), 20–21.

MARIE-CLAIRE BLAIS

## LE TAXI D'AURORE

Aurore dont le nom et le visage rappelaient si bien cette lumière frileuse qui piétine au seuil des jours comme tous ces orphelins de par la terre ou ailleurs, les limites de l'espace au fond et en surface nous étant aussi inconnues que l'âme de toutes ces femmes ouvertes et fermées oubliées au verso des siècles, de tous ces orphelins toujours les mêmes qui attendent fiévreux et innombrables de se blottir dans la pantoufle d'une grand-mère immortelle stérile et indifférente au tragique destin de ces effarés égarés entre ses orteils ainsi que dans une forêt de mots dont ils ne connaîtraient ni le premier ni le dernier et encore moins celui d'Aurore qui leur ressemblait tant, elle qui en cet instant se voyait percée par toutes les flèches du malheur, des grandes et des petites, tout le carquois des dieux virils épuisés d'un seul coup à la faveur d'une innocence offerte sans autre consolation, pensa-t-elle alors qu'un frisson parcourait la plaie vive de sa chair déçue, que d'évoquer ce tableau vu un jour dans le réfectoire sinistre de son enfance ou dans un bar de la rue Stanley d'un homme ou d'une femme livré(e) à la haute souffrance du martyr, mais elle savait depuis toujours et depuis la première

---

étreinte de la haine sur ses seins que Dieu ne signe aucun tableau et que tous les Saint-Sébastien se tordent de douleur sans jouissance aucune, et c'est à tout cela qu'Aurore pensait debout dans la lumière blafarde des néons enrobée de figures inconnues qui l'assiégeaient soudain comme si l'humanité tout entière cherchait à s'engouffrer dans le taxi qu'elle venait de héler comme on pousse un cri au sortir d'un cauchemar.